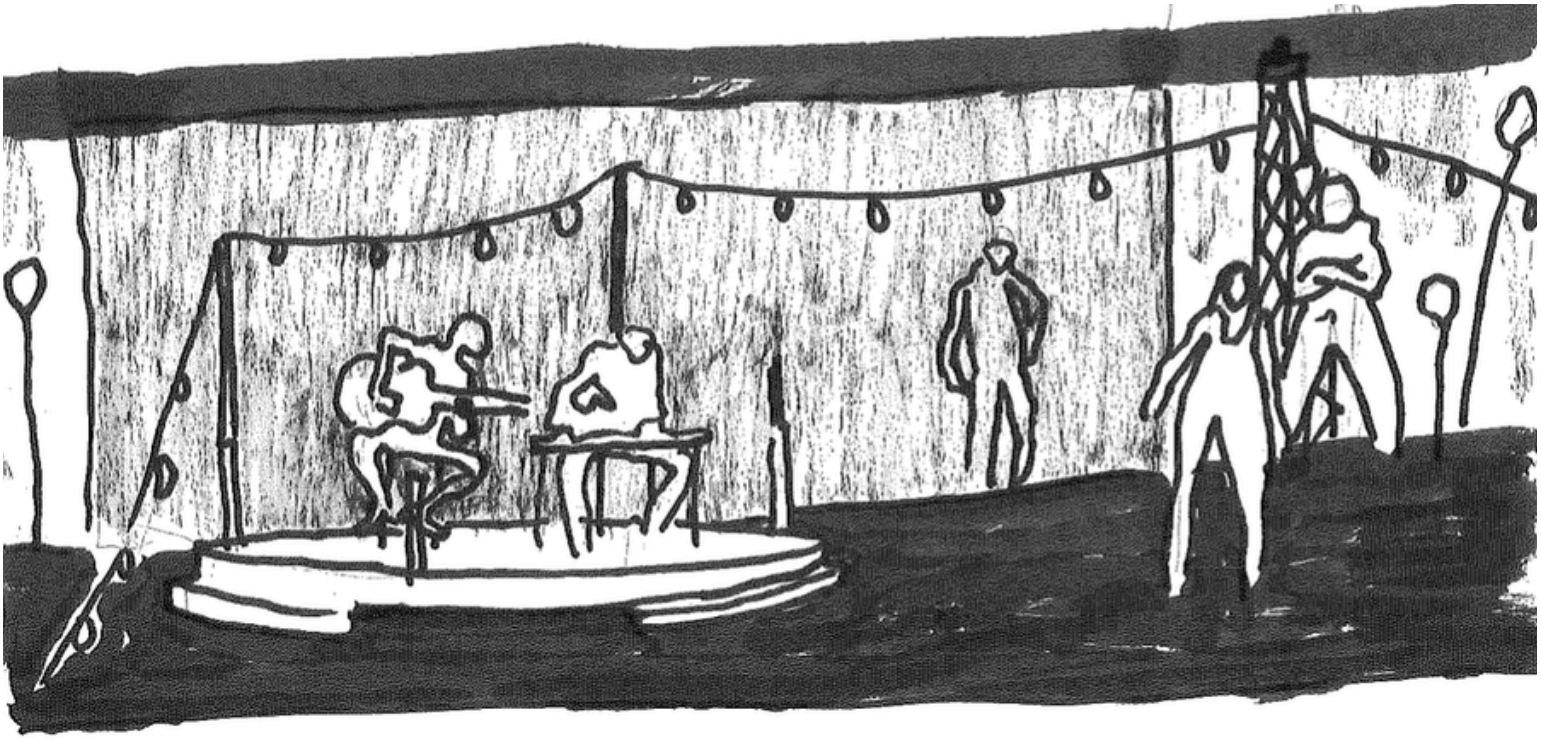
COMPAGNIE LA PRÉSIDENTE A EU 19

PÈRE

OU LE SILENCE DE NOS NUITS

Texte Samuel Gallet
Mise en scène Laurianne Baudouin



Théâtre
Création 2027

CONTACT ARTISTIQUE
Laurianne Baudouin
lapresidenteaeu19@gmail.com
06 14 31 83 96

CONTACT DIFFUSION
Mathilde Clavel
diff.lapresidenteaeu19@gmail.com
06 77 33 60 91

P È R E
OU LE SILENCE DE NOS NUITS

Idée originale et mise en scène : **Laurianne Baudouin**
Texte : **Samuel Gallet**
Avec **Laurianne Baudouin, Jean-François Bourinet, Julien Defaye, Nicolas Gautreau et Jacques Navaux**
Création musicale : **Nicolas Gautreau et Jacques Navaux**
Scénographie, construction et régie plateau : **Pierre Carnet**
Création lumières : **Franck Roncière**
Durée : 1h
A partir de 14 ans

Production :
Compagnie La présidente a eu 19

Coproduction :
Théâtre Jean Lurçat, Scène nationale - Aubusson
La Guérétoise de spectacle, Scène conventionnée - Guéret

Aide à l'écriture et aides aux résidences :
OARA

Résidences :
Théâtre Jean Lurçat, Scène nationale - Aubusson
La Guérétoise de spectacle, Scène conventionnée - Guéret
L'Aghja, Fabrica Culturale - Ajaccio
Spaziu Culturale - Cargese
La Métive - Moutier d'Ahun
Le Théâtre du Cloître, Scène conventionnée - Bellac
Le Centre Culturel Yves Furet - La Souterraine
La Scierie - Saint-Alpinien
...

Avec l'aide de la DRAC Nouvelle Aquitaine, de la Région Nouvelle Aquitaine, du Département de la Creuse, de la Communauté de communes Creuse Grand Sud, de la Ville d'Aubusson, de la Ville de Saint-Alpinien
Demandes de soutien : Adami et Spedidam

NOTE D'INTENTION

Pour cette nouvelle création, je souhaite revenir à une fiction théâtrale dont l'écriture est confiée à Samuel Gallet.

Dans ***Père ou le silence de nos nuits***, j'ai envie d'aborder la question de l'héritage familial à travers les pères.
Le père absent.
Le père présent.

Pourquoi aujourd'hui aborder la place du père ?
Parce que du père me vient Kafka, Nelly Arcan, Britney Spears, Barbara, Guillaume Depardieu et tant d'autres.

Destins tragiques et majestueux.

Parce que du père me vient la Tragédie, les femmes fortes, les hommes fragiles, les femmes fragiles, les hommes forts.
Parce que du père je pense à nos mères.

Parce qu'au théâtre je souhaite chercher, renouer, dénouer, ressentir.

Que fait-on de nos pères quand on est une grand-mère, une mère, une jeune fille, une fillette ?
Que fait-on de nos pères quand on est un grand-père, un père, un jeune homme, un garçon ?
Que fait-on d'eux, de ces fantômes familiaux ? Quel fantôme du passé nous hante ?
Est-ce une fatalité ?
Comment nous construisons-nous quand le père abandonne, rejette, nie notre existence ?
Ou au contraire est trop présent, trop parfait, trop aimant ?
Quelle fratrie, quelle tribu familiale se constitue, se crée en fonction du père qu'on a ou qu'on n'a pas ?
Le Père, thème commun à tous qu'il en est presque sacré, que j'ai peur d'y toucher, d'affronter.

J'ai la sensation qu'en choisissant de travailler sur Eux, sur lui, avec et contre, je vais entrer dans un grand couloir infiniment sombre, marcher longtemps dans cette obscurité, me cogner contre les murs, m'écorcher, pleurer, mais m'accrocher à la lumière parce qu'au bout d'un long moment, peut-être, je vais comprendre ce qui nous amène là, à cet endroit-là.
Comme libérée en quelque sorte...

Tenter d'approcher les silences de nos ancêtres, les lourds secrets, les silences de leur passé, de cette solitude universelle.
Celle qui pleure l'absence.

RÉSUMÉ

Enfants, Miléna et Arno ont été oubliés en forêt par leur père.

35 ans plus tard, le père est mort, mais il répond encore au téléphone et revient hanter la maison familiale.

Entre conte, récit et théâtre fantastique, ***Père ou le silence de nos nuits*** interroge ce que l'on hérite, le rapport à la figure ambivalente du père et le secret que deux enfants ont rapporté de la montagne.

L'ÉCRITURE DE SAMUEL GALLET

"Écrire pour Laurianne Baudouin une pièce autour de la figure du père, à une époque où la question du patriarcat traverse de manière si ardente notre société, m'intéresse pour plusieurs raisons.

D'abord parce que nous partageons la même conception d'un théâtre branché sur le réel et l'onirisme, le social et le poème, et se construisant en relation constante avec des rencontres et des échanges.

Ensuite parce que cette figure hante tout le théâtre occidental par son ambivalence. Comment parler aujourd'hui de l'héritage paternel, de ce qui nous constitue, nous porte et parfois nous retient ?

Comment interroger notre propre rapport à la paternité ?
Comment écrire autour de cette figure constitutive et de nos identités et de nos sociétés ?

Parler de son absence, ses mutismes, comme de son écrasante présence symbolique ?"

Samuel Gallet - Mai 2025

"Avec Samuel nous nous sommes rencontrés en 2001 au Conservatoire d'art dramatique dans le 8ème arrondissement de Paris.
De notre amitié est née une collaboration instinctive et évidente.
Chaque fois que je retrouve l'écriture de Samuel, il y a un lien logique avec ce qui me traverse à ce moment-là.

En 2021, Samuel Gallet a rejoint la compagnie La présidente a eu 19 pour l'écriture d'une partie du spectacle "Ce n'est pas moi qui crie".
Il a également été l'un des auteurs invités pour l'épisode 2 de " C'est la terre qui gronde" en 2022. Il était l'invité des Mots Vagabonds en décembre 2025.

L'écriture de Samuel Gallet est présente depuis plus de 20 ans dans ma vie de comédienne, de metteuse en scène et également dans la transmission auprès des lycéens."

Laurianne Baudouin - Mai 2025

EXTRAIT

MILENA. – Un matin, notre père nous dit : on va se promener. C'est un samedi. On s'habille. On sort et on part en forêt comme on le fait souvent avec papa. J'ai sept ans. Peut-être huit. Et Arno doit en avoir cinq ou six. On monte dans la voiture et, au bout de dix minutes de route, on se gare sur un parking à l'entrée de la forêt. On part en balade. On marche dans les sous-bois, le long des sentiers. C'est l'automne. On prend plaisir à courir dans les feuilles mortes, à écraser des vesses-de-loup, à regarder la poussière noire, terreuse, qui en sort. On ramasse des châtaignes. On prend des bâtons. Et on s'invente des histoires. On essaie de ne pas trop faire de bruit. Pour ne pas nous faire remarquer par l'armée ennemie. Par les monstres et les créatures terribles qui peuplent, dit-on, ces montagnes. Je ne sais plus à quel moment on s'aperçoit que papa n'est plus là. Qu'il n'est plus avec nous. On l'appelle. Aucune réponse. On le cherche. On pense qu'il nous fait une blague. Arno commence à pleurer. On revient sur nos pas. Et je ne sais plus, je ne me souviens plus au bout de combien de temps, on comprend qu'on est perdus, qu'on ne sait plus du tout où on est. On marche pendant plusieurs heures au hasard dans la forêt. La nuit arrive. Nous nous recroquevillons contre un arbre. Mon cœur bat dans celui de mon frère. Arno a tellement pleuré qu'il a fini par s'endormir. Je ne pense pas que nous nous soyons dit une seule fois qu'il nous avait abandonnés. Nous avons froid. Les bruits de la nuit nous terrifient. Nous errons dans la nature sauvage pendant deux jours et deux nuits. Les gendarmes nous retrouvent finalement vers cinq heures du matin, égratignés, sales et hagards, alors qu'on longe une petite route qui descend vers la vallée, à une vingtaine de kilomètres du lieu où on a garé la voiture. Quand notre père arrive à la gendarmerie, il nous serre dans ses bras en pleurant ; il est bouleversé. Et il nous dit alors cette phrase : “Je vous avais oubliés. Je vous avais oubliés mes chéris.”

PROCESSUS DE CRÉATION

Une création en trois temps de travail

Nous avons effectué deux résidences d'immersion avec Samuel, en Creuse et en Corse en avril et juin 2026.
Nous avons parcouru ces territoires à la recherche de lieux, de paysages, d'odeurs pour nourrir les souvenirs rencontrés ou fictionnés. Pour tenter de construire une histoire qui va au-delà d'une frontière. Pour faire se croiser les mémoires.
Rencontrer des gens, discuter, écrire autour de nos souvenirs d'enfance. Nous avons été guidés par les habitants de ces territoires pour mieux comprendre et ressentir l'endroit.

Durant l'été 2026, Samuel s'est consacré à l'écriture. Après avoir écouté, rencontré des lycéens, des gens en Creuse et en Corse, il a laissé infusé toutes ces histoires pour imaginer et écrire une fiction théâtrale où le Père peut être un père connu, croisé. Où les enfants trimballent adultes un secret et des questions sans réponses qu'ils tentent de comprendre pour pouvoir peut-être, enfin, se libérer. Comment, à partir de toutes ces histoires entendues, l'imaginaire travaille-t-il pour créer un texte théâtral ? Passer de l'intime au récit théâtral ? De la réalité au conte ?
Avoir la liberté de questionner l'invisible ? Le monde des vivants et des morts ?

A l'automne 2026, nous nous retrouvons pour 25 jours de répétitions au plateau avant la création de ***Père ou le silence de nos nuits*** qui aura lieu à l'automne 2027.
Philippe Labonne (théâtre Expression 7 - Limoges) suit pour la radio *Ex7.direct* le processus de création afin de réaliser un objet sonore qui sera diffusé à l'automne 2027 dans les lieux de représentations.

Le choix de la Creuse et la Corse

Pourquoi le choix de ces deux territoires ? En réfléchissant aux lieux qui pouvaient nourrir l'écriture de Samuel et être la toile de fond de ***Père ou le silence de nos nuits***, j'ai souhaité mettre en relation la Creuse et la Corse.

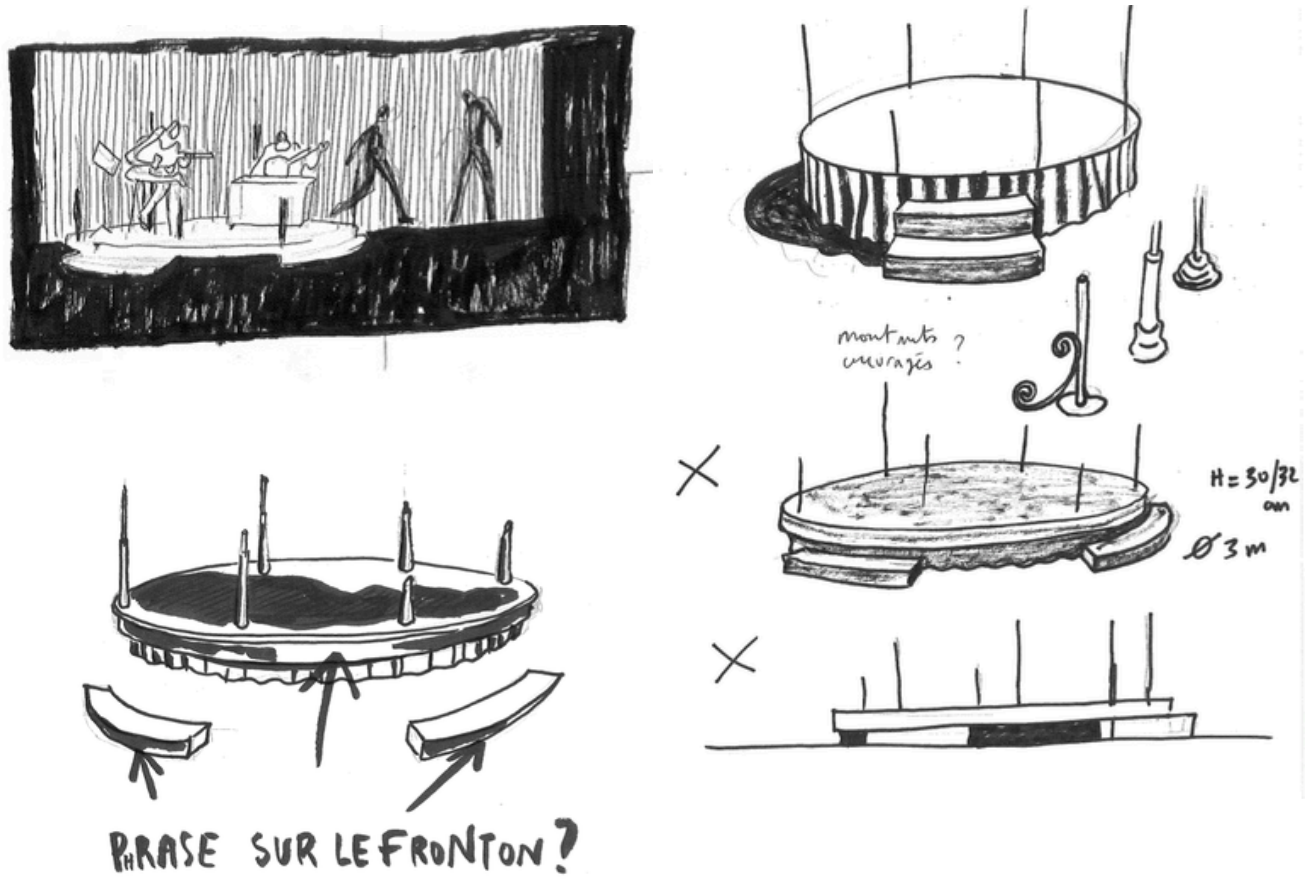
Ce sont deux territoires à la fois très différents et très proches. La mer entre en résonance avec la terre. L'insularité entre en résonance avec la ruralité. Ce sont des lieux où on peut avoir la sensation d'être enclavé.
Une sensation qui parfois entre en opposition avec la puissance des paysages qui nous entourent, la force des éléments. Comment résonnent nos souvenirs dans nos corps, dans nos cœurs, dans nos têtes ? Et dans nos lieux d'enfance ?
Sont-ils doux ou rudes ? Que reste-t-il en nous de tout ça ?
Comment notre territoire d'enfance imprègne notre vie d'adulte ?
Quel adulte sommes-nous avec tout ça ?
Pourquoi souhaitons-nous parfois amputer notre mémoire ?
Faire table rase du passé ?
Sommes-nous construits ou déconstruits de ça ?
Forts ou fragiles ?

SCÉNOGRAPHIE

J'ai confié la scénographie à Pierre Carnet qui réalise tous les décors de la compagnie.
J'imagine un univers brut et épuré mais rien n'est encore définitif, tout est en cours de recherche et sera approfondi lors des résidences au plateau.

Il y aura certainement différentes hauteurs et différents espaces.
Peut-être des praticables.
La forêt sera représentée par un ou des éléments symboliques.
La maison du père par une table familiale.
Les éléments bougeront, se déplaceront afin de créer différents espaces-temps et d'évoquer les souvenirs, les moments intimes.

Croquis de la scénographie : Pierre Carnet - novembre 2025



UNIVERS MUSICAL ET CRÉATION SON

J'ai demandé à Nicolas Gautreau et Jacques Navaux, compagnons de la Présidente a eu 19, de créer l'univers musical du spectacle.
Je souhaite qu'ils soient présents tous les deux sur scène avec les comédiens.

Je leur fait totalement confiance pour apporter une dimension onirique qui va accompagner les comédiens, le texte et le souffle des paysages rencontrés.
Le récit théâtral fantastique sera signifié dramaturgiquement par le son et la création musicale.

L'univers sonore et musical sera diffusé en direct afin d'intensifier le présent de l'histoire.
Ce sera un élément fort permettant des allers-retours dans les souvenirs.
L'univers musical sera un repère pour les bascules de lieux, de personnages, de temps.



Croquis de la scénographie : Pierre Carnet - novembre 2025

ÉQUIPE DE CRÉATION



Laurianne Baudouin - Metteuse en scène, comédienne et directrice artistique de La présidente a eu 19

Après une formation au Conservatoire d'art dramatique du Havre, Laurianne Baudouin obtient en 2003 une licence en arts du spectacle option théâtre à l'Université Paris 8 tout en suivant parallèlement les cours du Conservatoire du 8ème dirigé par Élisabeth Tamaris.

Elle intègre en 2003 l'Académie Théâtrale de l'Union au CDN de Limoges dirigée par Pierre Pradinas et Paul Chiributa.
Comme comédienne, elle travaille avec différents metteurs en scène comme Claudia Stavisky, Michel Didym, Pierre Pradinas, Étienne Pommeret, Martin Engler, Laurence Such, Samuel Gallet, Filip Forgeau, Bruno Marchand, Francis Aïqui, Philippe Labonne, Charline Porrone, Julie Lerat Gersant.
Elle intervient de 2007 à 2011 avec la Piccola Familia sur différents projets auprès de lycéens de Rouen, de Vernon et avec des enfants de Sartrouville.

Laurianne Baudouin, fondatrice de la compagnie La présidente a eu 19 (2014), développe un processus de création en lien permanent avec le réel.
Les premiers spectacles de la compagnie, *Vol au-dessus de l'océan*, une pièce radiophonique de Brecht, et *Mary's à minuit* ancrent le besoin de la metteuse en scène de rencontrer et d'échanger pour construire ses pièces.
En 2019, grâce au soutien de la Scène Nationale d'Aubusson et de la Guérétoise de spectacle, elle crée deux spectacles autour de l'œuvre de Brecht : *Dreamagony* et *L'ABC d'un poète révolté*.
Suit en 2021, *Des couteaux dans les poules* de David Harrower, une pièce sur l'émancipation d'une femme par l'écriture et sur la découverte de la poésie, de l'amour, de la liberté.
Puis Laurianne Baudouin conçoit *Ce n'est pas moi qui crie* qui est créé en mai 2022.

Cherchant à mettre en avant l'écriture contemporaine, les auteurs et autrices qui parlent du monde d'aujourd'hui, elle inaugure en 2024 la Scierie, lieu de résidence et de recherche à Saint-Alpinien (Creuse). Elle organise en parallèle la première saison des Mots Vagabonds, un événement littéraire et théâtral itinérant qui invite à découvrir des auteurs et autrices de théâtre.
Elle imagine également lors des Zébrures de printemps 2023 (les Francophonies - Des écritures à la scène), *C'est la terre qui gronde*, une création inédite, performative, musicale et poétique en compagnie d'auteurs différents à chaque épisode. A ce jour, 9 épisodes ont été créés.
Le dernier spectacle de la compagnie est *Suivre l'étoile* en 2024 autour de la figure de Don Quichotte.
Laurianne Baudouin met en scène depuis 2021 *Mortel jus de mortel*. Ce spectacle se joue dans le Mur de la mort, un cylindre de bois où des pilotes-voltigeurs à moto courent le long de la paroi verticale. L'identité foraine de cet entresort coïncide avec son envie d'un théâtre populaire, accessible à tous. Le spectacle parcourt les routes de France et d'Europe depuis 2022.



Samuel Gallet - Auteur

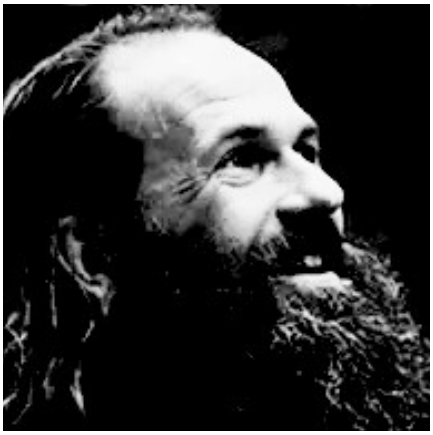
Né en 1981, Samuel Gallet écrit pour le théâtre et compose des poèmes dramatiques qu'il porte régulièrement à la scène avec le Collectif Eskandar, compagnie théâtrale basée à Caen dont il est le directeur artistique. Il cherche dans son écriture la friction entre musique et théâtre, politique et poésie, périphéries et centres, marges et attroupements. La plupart de ses pièces font l'objet de mises en scène en France et à l'étranger (Angleterre, États-Unis, Allemagne, Mexique, Chili...).

Lauréat 2014 de la Villa Médicis Hors les murs (Institut Français) pour travailler sur le théâtre politique contemporain chilien, régulièrement associé à des théâtres labellisés (Le Préau - CDN de Vire sous la direction de Pauline Sales et Vincent Garanger, Les Scènes du Jura - Scène nationale sous la direction de Virginie Boccard, L'Arc - Scène nationale du Creusot sous celle de Cécile Bertin) il est co-responsable (avec Enzo Cormann de 2015 à 2019 et avec Pauline Peyrade de 2019 à 2020) du département Ecrivain Dramaturge de l'ENSATT à Lyon.
Samuel Gallet fait partie de la Coopérative d'écriture qui regroupe plusieurs auteurs et autrices (Fabrice Melquiot, Marion Aubert, Rémi De Vos, Pauline Sales, Nathalie Fillion...).
Il est boursier du CNL 2021-2022 pour l'écriture du texte *Le Pays Innocent*.

Aux Éditions Espaces 34
Autopsie du Gibier, dans le recueil *Le monde me tue* (2007)
Encore un jour sans (2008), finaliste Grand prix de littérature dramatique 2009
Communiqué n°10 (2010), Pièce lauréate des Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre 2010
Oswald de nuit, triptyque comprenant Oswald, L'ennemi et Rosa (2012)
Issues (2015)
La bataille d'Eskandar (2017), Prix Collidram 2018 / finaliste du prix Koltès des Lycéens 2019
La ville ouverte (2018), finaliste grand prix de littérature dramatique 2019
Mephisto Rhapsodie (2019)
Visions d'Eskandar (2021), Coup de cœur 2019 du comité de lecture du théâtre du Rond-Point, Paris
Mon visage d'insomnie (2022), Texte lauréat des journées de Lyon des Auteurs de théâtre 2021 / Aide à la création Artcena – Catégorie Texte dramatique (printemps 2021) / finaliste Grand prix de littérature dramatique 2023
En répétition (2024)
Le Pays innocent (2024), Aide à la création Artcena (Mai 2024) / Prix de la Librairie Théâtrale 2025

Aux Éditions de l'Arche
Le jeu d'histoires libres (2018), avec Fabrice Melquiot

Aux Éditions Théâtrales
L'enfant qui ne voulait pas (2020)
Nour (2022)



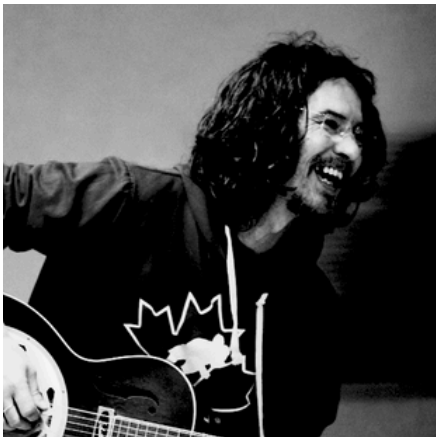
Julien Defaye - Comédien

Formé à l'Ecole Nationale d'Arts Décoratifs de Limoges puis à l'École Régionale des Beaux Arts de Nantes, il obtient son diplôme national d'arts plastiques en 2000. Après une année d'études de cinéma à l'Université du Québec de Montréal, il investit le champ théâtral sous divers angles : jeu, scénographie, création vidéo, mise en espace, lectures...
Comédien, il joue notamment dans des mises en scène de Filip Forgeau, Yves Gay , François Chaffin (Théâtre du menteur), la cie des Indiscrets, Gaël Leveugle (cie Ultima Necat).
Au plateau, il continue son compagnonnage avec Catherine Vasseur et Jean Cagnard (Cie 1057 roses).
Il a créé avec le musicien Nicolas Gautreau *Buffalo*, alliage de musique et de mots. Il travaille depuis 2023 avec Mathias Lyon sur *Seul duel*, spectacle pour cavalier-danseur et son cheval.



Jean-François Bourinet - Comédien

Après le Conservatoire de Poitiers et une formation d'art du spectacle, Jean-François intègre en 2003 l'Académie Théâtrale de l'Union au CDN de Limoges dirigée par Pierre Pradinas et Paul Chiributa.
En France, il travaille entre autres avec Pierre Pradinas, la Compagnie du Désordre, le Chat Perplexe, la Compagnie du Dagor, le Bottom Théâtre, la Compagnie Jakart, le Groupe Merci et joue dans *La mastication des morts* de Patrick Kermann. Il a accompagné dans son écriture et sa mise en scène, le spectacle de mentalisme *Intumus Stimulus* de Jani Nuutinen (Circo Aereo).
En Belgique il travaille avec Xavier Lukomski.
Depuis 2014, aux côtés de Laurianne Baudouin , il a co-conçu les spectacles *Vol au-dessus de l'océan , l'ABC d'un poète révolté, Des couteaux dans les poules et Suivre l'étoile.*



Nicolas Gautreau - Musicien

Touche-à-tout et explorateur, il a fondé la Cie Le Chat perplexe, avec Lucie Catsu et Estelle Coquin en 1998.
Maniant aussi habilement les matériaux solides que le matériau sonore, il imagine des univers sonores originaux. Il accompagne également les spectacles en tournée en tant que sonorisateur et musicien. Il a également travaillé avec le groupe de world-jazz Suerte et développe actuellement *Blue Verlaine,* mêlant compositions originales et poèmes de Verlaine.
Créateur sonore, il collabore actuellement avec la Cie la présidente a eu 19. Il est également le compagnon de jeu de Julien Defaye dans le projet *Buffalo*.



Jacques Navaux dit Tatou - Musicien

Diplômé de la Drum School Lajudie en 2003 avant d'obtenir, en 2005, la Médaille d'Or (DEM) en arrangement et batterie jazz du Conservatoire, ces bases techniques lui ont offert une liberté artistique qu'il n'a cessé d'explorer.
Artiste éclectique et curieux, Tatou a collaboré avec de nombreuses formations en studio et sur scène, telles que Les Ongles Noirs, Mon Côté Punk, Johnny Montreuil...
Sa maîtrise de l'instrument lui a également valu d'accompagner sur scène des artistes comme Amparo Sanchez, Loïc Lantoine et Mourad ...
Depuis 2004, il partage sa passion en tant que professeur de batterie. Il étend son action pédagogique en tant qu'intervenant en batterie, percussions et soundpainting dans de nombreuses structures.



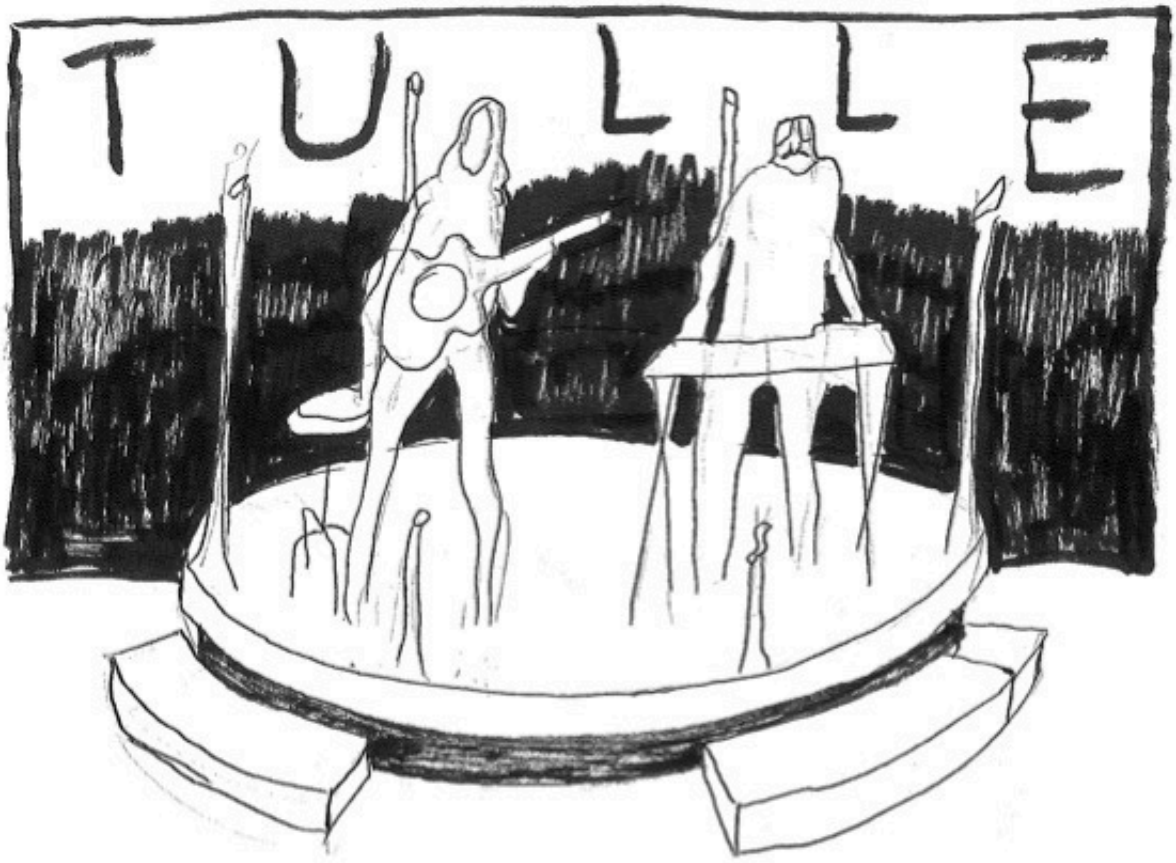
Pierre Carnet - Scénographe

Formé aux Beaux-Arts de Poitiers et de Nîmes de 1985 à 1990, Pierre Carnet est d'abord constructeur de décors pour le théâtre et le cinéma de 1996 à 2011. Il est également machiniste pour différents théâtres.
En 2012, il devient régisseur plateau permanent au Théâtre Jean Lurçat – Scène nationale d'Aubusson.
Également pilote et voltigeur, il crée en 2021 *Mortel jus de mortel* dans le Mur de la mort.
Il est scénographe et constructeur de décors depuis les débuts de la compagnie La présidente a eu 19.



Franck Roncière - Créateur lumière

Créateur lumière, scénographe, régisseur général du Théâtre de la Passerelle de Michel Bruzat depuis plus de 20 ans, régisseur général de l'Ensemble Baroque de Limoges et du festival Urbaka.
Il a aussi réalisé de nombreuses créations pour le Théâtre en Diagonale (où il collabore à la scénographie), le Théâtre de la Source, le collectif Aléas, le festival des Francophonies, l'Opéra-Théâtre de Limoges, la compagnie L'Envers du décor et la Compagnie des Indiscrets.



Croquis de la scénographie : Pierre Carnet - novembre 2025

CALENDRIER DE CRÉATION

Résidences d'immersion en Creuse et en Corse - avril et juin 2026
avec Samuel Gallet, Laurianne Baudouin
Du 20 au 27 avril 2026 : rencontres et visites
En partenariat avec l'Aghja à Ajaccio, Corte, Bastia, Porto Vecchio.
Du 1er au 6 juin 2026 : rencontres et visites
En partenariat avec la Métive, le lycée agricole d'Ahun, la scène nationale d'Aubusson, le lycée des métiers du bâtiment de Felletin, les habitants de Saint-Alpinien.

Commande d'écriture à Samuel Gallet - été 2026
Résidence d'écriture de 4 semaines à l'issue de ces immersions
Rendu définitif du texte de Samuel Gallet : décembre 2026

Résidences création et diffusion
-12 au 13 novembre 2026 : lecture à la Scierie
-7 au 11 décembre 2026 : résidence de répétition à la Guérétoise de spectacle
-Décembre 2026 : construction du décor à la Scierie
-11 au 15 janvier 2027 : résidence de répétition au CC Yves Furet de La Souterraine
-10 au 16 avril 2027 : résidence de répétition à la Scène Nationale d'Aubusson (première résidence lumière avec scénographie)
-24 au 27 mai 2027 : résidence et EAC à la Guérétoise
-11 au 15 octobre 2027 : résidence de répétition au Théâtre du Cloître de Bellac
-Octobre 2027 : résidence de création à l'Aghja et premières représentations suivies de représentations au Spaziu Culturale à Cargèse
-Novembre 2027 : suite des représentations (Aubusson, Limoges, Guéret, La Souterraine et autres en cours)
-2027-2028-2029 : diffusion

COMPAGNIE LA PRÉSIDENTE A EU 19

Le désir de créer ma compagnie est lié à ma quête, à mon histoire. Celle d'un théâtre populaire.
Je suis née au Havre, près du port, et j'ai côtoyé avec frénésie les cours du conservatoire du Havre en même temps que la cour de mon HLM. Je me suis rendue compte très tôt qu'il existait des clivages et j'ai eu envie très tôt de les combattre.
De cette enfance me reste l'envie de croire au théâtre, aux mots. Il me reste aussi l'envie de m'enivrer de textes, de jeu, d'aller toujours plus loin.

Depuis la création de La présidente a eu 19, j'ai la volonté de rassembler autour de moi des artisans, des auteurs, des autrices, des passeurs et des passeuses de textes. J'ai envie que les spectacles de la compagnie parlent du monde d'aujourd'hui. Qu'ils écoutent les gens tels qu'ils vivent. Qu'ils partent à la rencontre de celles et ceux que la société met à la marge, rend invisibles. Qu'ils écoutent le monde, son désastre et sa lumière. Je crois que les mots peuvent changer les choses, qu'ils sont nos armes. Pour cela je pars du vivant, je pars des gens pour créer avec eux. J'écoute ce qui vibre et ce qui vit autour de moi.

L'écriture contemporaine est l'un des axes du projet artistique de la compagnie. Je cherche à créer un lien étroit avec l'auteur, l'autrice par le biais de commande d'écriture, de résidence d'immersion et de temps de recherche artistique commune.

Un autre axe est celui du lien aux autres pour créer un objet théâtral unique. Comment créer en partageant nos regards, nos réflexions, nos expériences ? Je tente de trouver des réponses par la rencontre, le collectage, l'échange.

A travers la Scierie, qui est un lieu de recherche, d'expérimentation, de résidence, je souhaite réunir ces deux axes en habitant un territoire. Cela demande du temps et la nécessité d'observer. Et surtout l'envie de faire avec les habitants. Il s'agit pour moi d'ancrer le projet artistique de la compagnie dans l'espace et le temps.

Laurianne Baudouin

CONTACTS

LA PRÉSIDENTE A EU 19

Direction artistique :
Laurianne Baudouin
lapresidenteaeu19@gmail.com
06 14 31 83 96

Diffusion :
Mathilde Clavel
diff.lapresidenteaeu19@gmail.com
06 77 33 60 91

Siège social
16 avenue de la République
23200 AUBUSSON

La Scierie
23200 ST ALPINIEN

SIRET : 809 408 982 00043
APE : 9001Z
LICENCES :
PLATESV-D-2022-007464 1 – Exploitant de lieu « Chapiteau Le Mur de la Mort »
PLATESV-R-2022-013118 2 – Producteur de spectacles
PLATESV-R-2022-013150 3 – Diffuseur de spectacles

www.lapresidenteaeu19.com

Crédits photos :
Christophe Péan / Dan Ramen / Thomas Dardenne / Pol Gachon / Jean-François Bourinet

INSPIRATIONS

“Ecouter les gens dans la rue,
les métros,
les parcs,
les familles là qui dorment dans leur voiture,
écouter et voir ce qu’on peut en faire.
Parler de ce pays,
de ce que l’on vit maintenant.
Faire exploser les théâtres de paroles inédites, inouïes.”
Samuel Gallet

“I go through life like a karate kid.”
Britney Spears

“Mon père, par définition maternelle, était absent.
Toujours parti, mon père, disait ma mère.
C’est difficile à faire, un portrait de l’absence, ça ne se photographie pas.”
Nelly Arcan

“Parmi tous les souvenirs,
ceux de l’enfance sont les pires,
ceux de l’enfance nous déchirent.”
Barbara

“Très cher père,
Tu m'as demandé récemment pourquoi je prétends avoir peur de toi. Comme d'habitude, je n'ai rien su te répondre, en partie justement à cause de la peur que tu m'inspires, en partie parce que la motivation de cette peur comporte trop de détails pour pouvoir être exposée oralement avec une certaine cohérence. Et si j'essaie maintenant de te répondre par écrit, ce ne sera encore que de façon très incomplète, parce que, même en écrivant, la peur et ses conséquences gênent mes rapports avec toi et parce que la grandeur du sujet outrepasse de beaucoup ma mémoire et ma compréhension.”
Franz Kafka

“Tout est affaire de légitimité : ai-je le droit de parler de ça ? Qui suis-je pour parler de ça ? Qui suis-je pour vivre, tout simplement ? Je ne suis pas de ce temps ! Je ne suis pas de cet univers, je ne suis pas de cette planète, je ne suis pas de ce territoire. Je suis d'ailleurs...”
Guillaume Depardieu